

- 19 mars 1897 -

Brunswick, thèse latine :

Qua ratione Aristoteles metagysicam vim
syllogismo inesse demonstraverit.
= Comment Aristote établit la valeur métagysique
du syllogisme.



Joint : notes sur l'ouvr. de Barth. St Hil. "De
la logique d' Aristote" (1890).



Ch. 1.

Socratig. les 1^{rs} pr saisir rée'étud. l'es.,
jugant rée es. unum idemq. esse.

démontrer cette né ou idé fut tâche des
pes après Socr.

Ari. l'établit à sa man.

Socr. : définir i. gl. pr b. agir

Succès s'entend. s'lt pr s'enfermer d' le
concept, nier le jgt

Pla. : participat. ft m. de,

jgt la traduit, < sci. est dyade.

R. d' Ari. : série discont. et indéf. de
propos. ; ni cet ni fin ni enchain.,
= dialectique

de co. vivant = indu est le type de l'é. ;
diversité active concourante à l'fin.

L'acte intl pr e. vrai et parf. doit
e. limité, et av. l milieu d'où il tire sa

loi de croissance. ^{medium} 2 propos. q' ont l
le. cr = moyen ont un génératrice d' 3^e.

Syll. imite vie an., a sa cde d'ex. en lui,
est parf. < n'est conduit l'es. à comp. rée

Sci. de l'es. doit surt. par l'analyse
du syll. Démontrer sa puiss. = sa vu.



Ch. 2 -

Nécessité de conclure dépasse syll.;
syll. si nécessaire > moyen terme.

Moyen terme = prin., agent du syll.

Concl. en puissance n'est pas.

Syll. est acte qui donne forme à mat.,
Con. est agir. Acte, donc réel
(parceq. réel est acte)

Ch. 3 - Le moyen est cause.

Syll. parfait = extremorum

- imparf. réductibles au syll. parfait
par convers. des propos.

Moyens $\pm$ moyens, com. causes $\pm$ causes
de moyen accidentel expr. cause accidentelle.

L'ordre des moyens est l'ordre des
causes.

Ch. 4 - Moyen - matière

L'exemple = du partic. au partic.,
est de la 1^{re}.

Suis l'ind. de mat. indéf., prépare sci.
à la cause découverte par l'ind. est la mat.
Concl. devenant maj., vrai syllog.

Ind. = syll. en puissance.

p. 14-15) la mat. indifférente, inerte, indéterminée, cne. Mt, diversité
des ch. vient d'autres causes

(p. 12 : mots omis)

[Le rapprochement semble
forcé. Est-il d'autres textes ?]

Ch. 5 - Moyen-cause effie.

421

p. 17)

Si. et signifié. b. e. liés par accid.
Conclure du Si. au signifié n'est pas
expliquer = compd. physiognomique, non
physique.

Le si. est l'effet, n'engendre pas.
Ms si si. sp. d' signifie sp., convers.
poss.

Chaine circult. de si. réciproques;
accidents liés; pas de prin., pas de sci.

18)

Ms par convers. syll. parf. = sci.

{ - le non scintillant est proche
- Planète est non scint.
< - - - proche

[= c'est l si. q. ...]

Convers. < { le proche est non scint.
Or plan. est proche
< Plan. est non scint.

[On peut dire : voilà pourquoi...]

^{Bz}
[C'est l Barbara
converti en Barbara!
q'est ce q. cela prouve ?]

19)

Convers. est orig. de sci. Donne rs.
univale

Trouver moyen le. = trer rs. du chgt
néc. et univale

Bar ind. rapide trs d' seule obson cte
du q.; puis mettons le moyen à sa place
< syll. de la fig. concluant en A.

C'est là la marche non de la ps.,
ms des ch. < l'ordre
le moyen est ise effie.



p. 20)

etc.

Nécé de la cse n'est pas absolue. M^e. effet
peut av. diverses cdes, com. / m^e. concl.
> divers syll. phys. donc l'habituel,
non le néc.

le plerumque

< phys. n'est pas sci. parf.

et cse eff. - - type parf. de la cse.

Or. de fixe, néc., univ^{el} d les ch. mobiles.

Ch. 6 — Le moyen est forme.
(le plus long.)
(mal suivi)

La réfut. par l'absurde. On part de
la pr. prouver directt. Syll. nég. ne donne
pas le pr. qoi.

Privat. n'est pas l'cse. bla. la cse dait avec
mat. Ari. sépare: mat. est puiss. des
contr. ; fo. sépare la présence et l'absence.

Ordre vrai des ch. si transfs nég. en aff.

25)

Nég. d syll. supp. affon

27)

Mettre les concepts d l'ordre de la rée.

Ainsi d le 2st mat.

28)

Défin. fournit le moyen te. le meilr, est prin.
de sci. parf. ; car défin. donc l'ess. = cur res
ita se habet.

30)

Genre = g^d te. = mat. = pos^{bé} des contr. ;
moyen = cse formelle.

31-32)

Ari. contre bla. : concepts supos. subs. et sont
affirmés. Le quantum des mat^{ns} et le quale
des q^{ysiciens} se rapport. à l'e., ob. du métr^{gn},
= l'indu.

33) vraie cse est ce qui ft passer du su. - subs.
à la gal. - attr., c'ad. le moyen.

34) Callias est h. : D Ca. je vois immed. l'h.;
c'est l'ind. = la min.

?) De mē. la maj. : h. est an.

?) ~~Callias est h.~~
Défin. enveloppe syll., syll. d'ype défin.

?) ~~Callias est h.~~
Forme est cse d'el. mē. ^{explique}

Rd Bonte. : Ari.
dit q. défin. est propos.
convertible, syll. est
inconvertible, défin.
n'est pas transformable
en syll.

35

~~Callias est h.~~

Ch. 7 - le moyen est il cause finale ?

La suprême métaq. d'Ari. doit expliq.
sa log.

Fin cne de ts les é. : an. tend ad
animam, anima ad mentem; pura
mens ~~Callias est h.~~ sibi metipsi finis, p.t. de la
ps. ; pas de moyen te. ; l'acte pur
est moyen te. se suffisant sans
extrêmes.

Le syll. = mens saisissant l'é.
de connu et la conais. ne font ql.

D. est 1 syll. éternel et vivant
où l'â. se saisit par intuit. com.
ch. intb. sans moyen te.

[= sans moyen te. séparé,
distinct, liant 2 extrêmes.]

Bonte. : pas de texte.
Ari. : syn. imed. de 2 te.
sans moyen = vo. voyous.



HEINTZ MONTGOMERY & TOWNE-CLERMONT



L'hist. de la qie doit cher comt se sont engendrées les dift. parties d'1 syst. et d'ab. ce q. le qe a pensé de la mēb. = du vrai et de la puiss. de con. de l'es.

Ms plerumque on démontre par 1 preuve sans prouver q. cette preuve est démonstrative; ce q. le qe postule ainsi à son insu, l'hist. doit le déconvenir < saura par quelle loi le syst. a été engendré.

p. 41)

Ns avr découvert le prin. gnrat. du syst. d'Ari. Barbara présente les concepts d'1 ordre q. est celui des réels = ch. d'la nat. : an., bipède, h. < le fct de la vé du syll. est d'les ch. ~~Alors~~

Mens va de stat. au q. et aux prin. par ind. vraie sci. a là son pt de dép. progrès d'ingce ne correspd pas à nat. des ch. Aussi Ari. distingue 2 conais., celle q. ad nos spectat,

celle q. est simpliciter et in se, absolue, étern.; q. mens se l'assimile, s'unit à rée'.

Ari. devait justif. cette divis., montrer comt on passe de l'ordre par rap. à ns à l'ordre vrai. Or convers. transf. en syll. tout mode imparf. de rst, com. l'ind.; q. l'1 moyen se. par convers., l'1 cse, loq. et métap. ont 1 harm. q. est le prin. caché du syst. d'Ari.

42)

< il vaut ce q. vaut l'art de convertir.

Ds 1^{re} Anal. Ari. décrit convers., ne la justifie pas. Ms d'convers. il y a 1 rst caché; car les te. ne sont pas sbta.; le su. dit 1 subst.

l'attr. ~ 1 propre'.

Rapporter 1 propre' à 1 subst. = suivre l'ordre des ch. Convers. fct de mortel 1 subst. q. a pr attr. l'hnité, c'est contr. à la nat. des ch. selon Ari.

43)

Comt propos. convertie garde sa valr pre? Lachelier a résolu ce probl. de la convers. :



Mortel-attr. et mortel-subs. sont 2 le. diffs.
 L'assimou postulée par Ari. se démontre par 1 propos.
 sp., maj. et syll. de la 3^e fig. : tout h. est h.
 tout h. est m.
 < un m. } est h.
 ou qq. m. }

Convers. n'est pas acte immédiat, intuit. D'évidence,
 ms résulte d syll. imparf.

De m^e. tout syll. imparf. est transformé en
 syll. parf. par l'intmd. d syll. imparf.

C'est abst confo. à la doct. de l'Organon.

[Ms cela ruine l'ensb. du syst.]

Ari. a démontré q. la propos., en tant q'elle
 distingue subs. et gat., corespd à rée et ~~un~~
 vere intelligitur. Ms si log. tire sa force de métap.,
 diffe métap. exige diffe log. : sa. et pr^od. ne
 pr. é. égalisés; < convers. n'a r. D'évident,
 exige 1 preuve, càd. 1 syllog. Or, d part, Ari.
 prétend parvenir par log. à conais. métap.
 des ch. et pr ce, se sert de convers. com. d pivot,
 - d'autre part convers. exige syll. < est sans force.
 [Car syll. suppose syll., alors.]

(pr. obs.)

44)

Rx L'argt est trop mince pr renverser 1 q^{te} doct.
 la convers. rédigée en syll., si elle est juste,
 n'ébranle pas la doct., et il faut s^t corriger l'énoncé.

Rx La doct. est si fort liée q'elle ne se laisse
 pas corriger = amender. - Convers. ^{par} syllogisme
 imparf., probant ou non probant; < rap. entre
 l'ordre du con. et l'ordre de l'é. = log. et métap.
 ne coïncid. plus. Si ind. et les autres syll. imparf.
 sont sans valr, comb l'es. saisissable le vrai?

[Sophistique?
 trop rapide?]

45)

Si on lui retire ces procédés infrs de con. ou
 s'ils sont trompeurs, jam. il n'arrivera aux
 prin., base du syll., car on n'y arrive q. par
 ind. L'es. ne ft plus q' avec les 11;

?

il ne peut plus dégager du singulier l'ess. vraie;
les accid. seuls sont à sa portée, bons pr le logik,
non pr le ge. L'ordre du con. et l'ordre de l'e.
q. la convers. simple reliait à tel pt q. le con.
s'appuyait sur l'e. et lui empruntait la force
= en tirait sa
métaph., et q. l'e. était saisi par la conais., se
trouv. séparés du moment q. la convers. est
ramenée au syll. : les ch. tel. q'el. sont ne
sont pas connues; tel. q'el. sont connues, ne
sont pas.

Sortis de la doct. littérale d'Ari.; admetts
avec les logiciens d'auj. q. les fo. infes du
syll. val. par el. mē. * On pourra s'en servir
pr con. véritable; ms el. n'auront pas à
regretter com. 1 ch. d't on est privé (= desiderabunt)
ce q' Ari. app. l'ordre absolu des ch.; car el.
ne dépendront pas du syll. parf. = Barbara;
mē. force (= par erit virtus) d' l'ordre du con.
et d' l'ordre de l'e.

Si l'ind. des indus conclut ce q'il est en
il est intuit. q. ces [élém.] cns corresp. à l'ess.
vraie de la ch.; xi. ne che q. les accid., les lie
par l'lien nec. et ne che z. de t; ne postule
pas, ignorera tj. la subs. Dès q. l'ordre du con.
ne che pas son fct d' le mde métaph., ce mde
perd lui-mē. sa base. Car on n'a pas de
moyen de démontrer ~~quel prin.~~ ^{l'ex. nec.} de ce mde métaph. (à moins
d'imer gratuitement 1 fac. pr l'intuit. de l'ess.
et de la subs.) < on peut opposer à Ari.
ce q'il opposait à Pla.: le mde métaph. double
le mde sb., ne l'explique pas.

[* au lieu d'e. des degrés
pr arriver à la 1^{re} fig.
et à Barbara, et d'e.
transformab. en 1^{re} fig.
de man. à recev. la
lum. métaph. de celle-ci
= à e. démontrées de haut
par celle-ci]



L'hist. q'ie confirme notre sévérité. Ceci est vrai est fécond. le syll. a été stérile. On a fait des découvertes q'd on l'a abd. Solastige = jeu de concepts = de mots; ils cachai. les réés. Art du syll. = moyen sûr d'ignorer.

47)

Bacon prouve q. la nég. est féconde, non l'affon, pr con. les ch. : c'ad. les présences < errs, les absences < vé.

Desc. démontre q'on ne déduit pas respsa du tout à la partie; l'art mat., type de la sci., compte non les élém. de l'ext. d'un concept, ms - la compréh. ; ainsi le q'd doit cher non gres et espèces, ms les i. simples q'expr. les élém. simples des ch.

< On ne se sert plus du syll. q. pr exposer, il devient vain, ou plutôt:

Bacon relève la 2^e fig., à concl. nég.

Desc. - - 3^e - [- - partic.], q' néglige gres, rapporte lt à l'autre des propriétés lie

La 1^{re} fig. est détronée.

~~On ne se sert plus du syll. q' pr exposer dans l'ind.~~

Plus sci. q'dit, plus l'es. connaît et mesure ses forces, plus il ~~se~~ sent q'il ignore ce q. les ch. sont en et. mē. et absol. Celui q' pr con. absol. néglige l'ordre du con. hn, gisse la base du con., rêve.

[Ry veut on établir en fo. q. l'ind. baconienne se ramène à des syll. de la 2^e fig. ? q. la scd. mat. et mécan. de Desc. se fit en syll. de la 3^e ??] bures analogies p. e.

[Orq. ne pas dire tout simplt q. les anc., Ari. en partic., n'ont pas connu l'expmon = deviné sa vertu ? = lie l'industrie à sci. com. moyen, et n'ont pas su apq. les mat. à la physiqe ?]

Archimède, un isolé, ft excep. - le fctr de sci. mod. est p. e. Galilée, plus q. Ba. et De., c'ad. celui q' a systgt apqé mat. à phys., observé et créé des gors et des n. ? Quel est son syll. à celui-là ?

[Me rappelle et semble ignorer l'art. de Tanry 5. 2. q'q sur l'us. du syll. en chimie exple]

Si Barbara = le syll. parf. ne correspond pas à l'ordre de l'ê. en soi et par soi, n'en résulte pas hunc nullum esse.

(et ordre ? ou Barb. ?)

(mv. construe.)

La propos. univ. peut ê. prin. du b. agir, n'étant pas prin. du con. vrait. B. vivre = ~~concl.~~ à l'égard d'autrui com. on voudrait q. tt autrui agit env. ns, = selon l loi universalisable (Kt), = de tel. man. q. la formule de ton acte soit la conclus. d. syll. de la 1^{re} fig. Ces syll. sembl. vivants: la condamn. d. crime > loi écrite, majeure, ft constaté, min. La force vraie du syll. parf. est prat., non métaq.

Ari. ne l'a pas ignoré; a décrit avec précis. le syll. prat. = de l'action, le syll. d. sentence est conclus. (textes). Ms l'art du syll. selon lui n'existait q'étendu à sci. univ. se. - R. Cet art d. pivot est les notions cn. ne = i. gl. vaut pas hors du domaine de ces notions. Et Socr.: vraie sci. est défin. des notions cn., q. formées env. ns convien. non aux ch. extr. ns aux actions d. som. la source.

< Ari., croyant corriger et compléter l'art de Socr., l'a gâté et rendu stérile.

non dit

[Sans portée sp. Les max. prat. se font par glon com. les lois thqes, et la mo. n'exclut pas EIO.]

agir

48)



[R. Les i. gl. q. y sig.: terre, astre, animal]



Brunsw. — Métaph.: m^de vivant — repose sur cse
Log. abstraite — / / moyen te.
quel lien?

• "Le moyen est cse" — But, préciser
plus. ces (cette formule.)

plus. syll., et vie interne par convers.

Non-Scintill^t, par convers.: de cse ~~apparente~~
à cse explicative. (expositive)

Or 3 ces, Ari. fournit élém. suffisants.

Or 4^e, Ari. n'a pas dit toute sa ps.

Boutroux: bon latin.



Ch. 4 — R^e "Les an. sans bile" n'est pas l'cse
matte. Trop de subtilé.

Ch. 5 sur cse eff., bon.

Ch. 6 — certain. Ms D Métaph. Ari. montre q. fin
embrasse forme et cse eff. de trop d'analyses, superflues. (TLP)

2 / Bonte. ad Concl. : pas de parallélisme.
Plé détail entre Métaph. Log. ; rap.
gl est ; chacune a son ordre ; moyen
le. métaph. peut é. petit le. log.

Ari. n'attachait auc. intérêt à distinc.
D'ext. compréh. des 2 inclusions indiff.
Des formules.

Lach. ne s'est pas soucié q'il capait
Ari. ; sa thèse lat. défend Log. d'Ari. ;
sa thèse fr. établit fort métaph. du syl.
(21c)

Syll. (1^{re} Anal.) = open part formelle
là ne reculera pas
Devant prin. établis
par syll., convers.
par syll., ind. syllo-
gistiques.

Démon (2^e.) est
autre ch. S'agit de vé, non
de forme log. Lach. répond
par thèse fr. : pr ar. prin. gx
et vrai faut sortir du syllog.

Bou. : le syll. est l'organe du vovg,
com. Le cerv. org. de la ps.

Ari. et de. d'accord sur : syll. n'est pas
met. d'inv.

Lei. et Kt ont relevé le syll.

Syll. reste ut. d'pratique de la sci.
et - - - - - vie

Ari. n'avait pas dit règles de l'ind. ;
voilà la rs. des crit. de Bacon.

Waddington :

Pr. : syll. imparf. pr. les 4 cas : ex.

si.

est par l'absurde

W. : le moyen est ce du syll. et voilà tout.





Re., soukenance, début.:

478 4

Précision, latin clair
= Justifier la thèse latine
= Résoudre la qst. du latin par
l'argt de Diag., en en fct l'us. excellent.

Fond: sublé, ^{III} bonne sublé
^{III} inquiétante

non dit

Sur Ari. tout vient d'E. dit "q. de ch.
ce j. h. me ft dire!" pourrait dire Ari.
Reste riche mat. à crit. d'Concl.

non dit

^x Exagèrez l'Aristotélis. exagérant bien
de Log. et Métaph., com. Ari. exagère
le Platonis. de bla. pr le Ps.

Exagèrez p. e. l'Aristotélis. de Lach.

~~Pour sur l'us. de l'argt de Diag.~~



[Question :

(non dit)

479 5

Quelle valeur garde la log. d'Ari.,
détachée de sa Méth. ?

[Sur sa p. 48 et dern., une page de
notes-objections &c. "La logique de la mo.",
page qui a servi partiell à la soutenance,
est jointe à mes notes de Morale.]

b.s. [&c. Sci. Anc., § 5 fin, page sur les
imperf. de la méthodologie d'Ari. qui
n'aurait jam. nettement dégagé les rap. de l'ind.
et de la dév. - Brunsw. contredit toutes mes
assertions avec compétence, p. e. avec rs.]





[R à p. 43:

480 6
(non dit)

- La propos. aristotq. n'aurait elle pas pu
être tout simple la propos. de la gram. grecque,
la langue de son t. telle q. constituée alors?
Elle aura maximie le ft = l'us., vu la néce
intle.

Dès lors: gram. gce < log. d'Ari. < métaph.
d'Ari.

- D la propos. aristotq., q. veut dire est?
L'attr. vaut l'adverbe. Pla. etc. conservai. à est
son ss propre.

- Q'est ce q' est su. g. ou partic.? toute subst.
est individuelle; où est la subst. d'1 collection?





14. janv.
1890.

Barth. S^r Hil. - De la Logique d'Aristote -
1838 - parcouru

481

Il croit q. l'ordre des Cour. est b. confo.
à la ps. d'Ari.

Il croit q. le π . $\epsilon\pi\mu\epsilon\upsilon\epsilon\iota\alpha\varsigma$ est d'Ari.
[Boutroux le croit d'après le post.]

L'analyse de l'Organon remplit presq.
tout le 1^{er} vol.

- Premiers analyt. :

- p. 220) le pdr. d'Ari. est celui de la compréh.

- p. 244 suiv.) Méth. pr. tr. le sylt. d'on a bes.

I, ch. 27 suiv.

- p. 270 suiv.) L'induction.

II, ch. 23 suiv.

L'exemple : [c'est à peu près ce
q. maint. on app. induction.]

L'enthym. et le si. En dopt cette th.,
Ari. eût pu être conduit à la th. de l'obson
en hist. nat.

- Derniers analyt. 1^{re} livre.

- p. 279, 282, 289) Savoir = con. la chose néc. de
la chose. [cité en note d'Sci. anc. p. 89]

ch. 2 suiv.

Cf. p. 326 suiv.

(§10,1)

- p. 291-2) Ari. nominaliste. [noté d'après le l.]

ch. 11-



- p. 294 suiv.) 2 sortes de sci. et de démon, ^{ch. 13.} du fl = ότι
de la cse = διότι.

Dropts, exemples. [Entres les 2, pas de place pr l'ind.]

- p. 295 et 304) ^{ch. 14, 25 à 27.} La 1^{re} figure est la + propre à la sci. soit du fl, soit de la cse. Ari. app. fl q. l'h. est 1 bipède et dit q. le fl est néc. et universel. [Encore la méconnaiss. de la sci et de l'ind.]

La 2^{de} fig. n'a q. des concl. négres,
la 3^e - - - - - partic.

- p. 297-8) ^{ch. 18.} L'ind. repose sur ssat., etc. [Obscur]

- p. 298 suiv.) ^{ch. 19 suiv.} bas de progrès à l'inf. Il y a des prin. 1^{rs}.

- p. 305-6) ^{ch. 30.} Il y a démon du néc. et du très-fréquent = de ce q. est le + hab.

- p. 305-8) ^{ch. 31.} La fréquence suggère de cher la cse
L vaut l'univé' = nécé. [3. obscure de l'ind.]

Un seul cas b. net vaut pr ts les cas poss. Exemple.

- p. 305 suiv.) ^{ch. 30-31.} bas de démon ni de sci. du fortuit, q. > ssat. N'y a de sci. q. du q. l. = néc. et univ.

- p. 309) Sur le contingent, $\delta\phi\alpha$, = opinion, 482
ch. 33. non sci.

- p. 310) Sagacité = distinction rapide du
ch. 34. moyen te.

- 2^e livre:

- p. 314 circa) Distinc. et rapports de la défin.
ch. 3 suiv. et de la démon.

- p. 317-8) De les prin. (ap~~pas~~) la ch. et sa cse te
ch. 9. cfd.

- p. 319) Les 4 ct. pr. e. moyen te. De la démon.
ch. 11, 12. (suiv.)
Démontrer est fj. tv. le moyen = la cse.

- p. 326 suiv.) Th. p. 1^{re} : com. nt av. les
ch. 19. prin. en nt. [basse capitale d'Ari., très obscure,
b. comprise?] Sat. donne le gl. [ici sorte de th. de
la glon spont.] Elle le donne par induction.
C'est aussi par ind. q. nt arriv. aux prin.
bas de sci. pr. les prin. [Contredit p. 282, où
la gr. est de B. S. H.] * [cf. t. 2, p. 25]
L'ent^t ~~est~~ se cfd avec
les prin.



- Topiques:

- p. 336 circa) Genre, diffe, propre, accident.

I, ch. 4 suiv.
- p. 343) L'ind. encore cfdue avec l'exemple.
I, ch. 12

x Rows., t. I, p. 330, interprète ainsi Ari.:
"Aux 2 bouts de la sci., au cct et à la fin, l'intuition,
à l'extr^e l'intuit. sb., à l'autre l'intuit. intle.
La sci. propt dite roule sur le tout complexe et d.b.,
q. a sa cse hors de lui."

p. 349) L'ind. suppose la conais. des resobles.

I, ch. 18

- le 6^e livre et la 1^{re} p. du 7^e = traité de la définition.

- p. 4112) L'ind.

VIII, ch. 1, 152 bis b 18.

ch. 2, 153 a 18.

Réfutations sophistiques :

- p. 453) sur le Calliclès & le Gorgias
(disc. de
ch. 12, 173 a -

La Conclusion, traduite p. 445 suiv., s'appte
à tout l'Organon, selon B. S^t H. ; elle me
semble s'appt. aux Analyt. et aux Topiq.,
mais non évidemment aux Catég. et au II. Epp.

t. II - Rap. de l'Organon avec les autres th. d'Ari.

- p. 38 circa) Th. de la subst.

- p. 46 suiv.) Les catég. (noté ails)

- p. 52) le prin. de contrad. & on arrive aux prin.
propres à chag. ob. et sci., lesq. sont connus
de diff. man. : par ind., par essai, par 1 sorte
d'hab., etc. C'est par ind. q. sont en g^l fournis
les prin. sur lesq. se fonde le sylt. (Mo. Nicom.,
I, ch. 7, 1098 b 3 et VI, ch. 3, 1139 b 27)

- p. 59) La rhét. et la dialectique ne sont q. des arts (sket.
I, 2)
[C'est p.é. le secret de la thèse : la sci. est démon-
strative. Ari. aura opposé démon à dialectique et
rhét. ; com. sci. à art.]

- p. 89 suiv.) L'Organon est théorique (les 3 1^{ers} livr.) et prat. (les 3 dern.) Mais
Topiq., par ex., sont-elles pratiques ? Ari. a voulu "théoriser la discussion"
(noté ails) sans prétendre q. les prin. q'il expose soi. applicables.

Ny. janv.
1890.

B. S^h Hilaire, De la log. d'Aristote = 483
tome II (suite)

Histoire de la logique, surtout de la logique
aristotélicienne.

- p. 111) Eubulide, contemp. d'Ari. et son adversaire
déclaré.
- p. 114) le prin. de contrad. d'Ari.
- p. 117 suiv.) Limites de la log. mal fixées d'Ari;
anciens commentes y rattach. Rhét. et Poét.
- p. 120) Ari. idifie la v^e log. et la v^e obve, idfon tentée
de la ps. de l'é.
en vain par les gres antres; ne les cfd pas, les
étudie à part et de l'autre; démontre après
1 profde analyse q. l'es. hn peut se fier à ses
lois.
- p. 123) Stoi. ajoutent th. du sylt. hypothq
- p. 129) Marmontel rédige la log. d'Ari. à la
portée des enf.
- p. 139-140) Oéogr. et Eudème ajout. la 4^e fig.
et les sylt. hypothq., ne fct d'ailur q.
duper indications d'Ari.
- p. 147) Galien.



p. 150) Plotin, Enn. VI, 1 - Nouvelle table
[noté ailleurs] des Catég., en style très obscur.

p. 151) Porphyre; il reste fidèle aux Catég. d'Ari.
[id.]

p. 155 circa) David l'Arménien; écrit en grec
et en arménien.

p. 156-7) Catég. d'Archytas, apocryphe du
[id.] 2^e s. av. J. C.

p. 163) Etude d'Ari. par les Rns avant Cic.
suiv. Aulu-Gelle.

Apulée

p. 170) Boèce.

Cassiodore

Isidore de Séville

Alcuin comprend la dialectique com. eux.

Scot Erigène: es. nr., c'est de la scolastique.

p. 180) Sextus Emp., nie le syll. et la démon; peu d'infl.

p. 181) Décrets de Cardcalla contre Ari. [quid?]

p. 181 suiv.) d'Egl. n'ose écarter les gdes aut's païennes, accepte
Pla. com. précurseur, Ari. com. unique méth. connue,
se sert de lui com. d'instrum. de démon sans le discuter.

En Orient, pas de scolastique; stérilité.

p. 186 suiv.) Arabes traductrs, puis comment's; Averroès.

Selon Aver., la 4^e fig. > Sabien; ce sens n'est
confirmé par aucun comment. grec; d'ailleurs Av. rejette
la 4^e fig.

- p. 193 suiv.) Dialectique & discuss. & examen, libre-ps.
& l'Egl. tolère la dialectique, che à en régler l'us. 484
- p. 204 circa) L'étude de la log. d'Ari., d'le texte mē.
ou d'Proëce n'a jam. cessé en Occid. - A l'appui, appen-
dice p. 248 suiv. sur la culture de la langue grecque d'les Églises.
- p. 201) Grecs réfugiés d'le diocèse de tout vers 980,
organisés en enté savante. [connu de E.E., Hellenis.
en Fr. ?]
- p. 206) 11^e s.: dialectique triomphe partout.
Roscelin pose le nominalis., & la querelle q'i passionne
3 siècles.
- p. 213) En 1167 un médn latin rapporte de Cp. en Fr. 1 ass. g.
n. de livres grecs. [id. ?]
- p. 213 suiv.) Jean de Salisbury, ^{xii^e s.:} Metalogicon = défense
de la log. Connait b. tout l'Organon. Abailard a
voulu compléter Ari. par 1 th., ms incomplète, des
syll. hypothq.
- p. 220-1) Les mots techniq. - mnémoniq. vien. des Byzantins,
et les scolastiq. en font peu us. - cf. p. 231
- p. 228) Burley, condiscip. d'Occam à Oxford, tente la 1^{re}
hist. de la log.
- Duns Scot & Occam & Buridan.
Laurent Valla, 1469, tente réfo. de la log.
- p. 231) Les scol. ont dégagé les règles du syll., implicites d'
le texte d'Ari.
- p. 233-4) La scol. est fr.
Précision de la langue fr., due à la scol.
- p. 238) Mélancthon, il dégage la log. d'Ari. de la scol.
- p. 243-244) Vivès, 1540: la log. d'Ari. ne peut
ē. 1 instrum. pr les autres sci.
- p. 245 suiv.) Ramus, persécuté: on lui interdit
d'enseig. sa doct.

- Nizzoli, Batrizzi, com. Ramus, adversaires violents d'Ari.
p. 257) Thèses de Bersius: la log. d'Ari. n'est qd th.,
la sci. de la r. s., trace lois du r. s. (noté ailleurs)

p. 259 suiv.) Bacon, très critiqué.

p. 262) = page bizarre et obsc. sur l'ind. et ses rap.
avec le sylt.

p. 266) Campanella expose avec 1 g. de clarté la
log. d'Ari. Arnauld en a tiré parti.

Il est sensualiste.

p. 267-8) Log. de Hobbes, trad. par Destutt de Tracy.

O. Royat.

[B. S. H. ignore la log. de Boss., publiée pourt. en 1827]

p. 273) Le P. Buffier, 1725: vulgaire très aimable et limpide;
- ramène les propos. nég. aux affirmes; - réduit toutes
les règles du sylt. à: ce qui est d le contenu est aussi
d le contenant, formule trouvée non par Euler, ~~mis~~
par Leib. (remarque 299 sur l'ouvr. de Locke), répandue
par Buffier; = admirable simpfon

p. 275) Innove en orthogr. [cité d'Erden]

p. 276, 280 circa) Au 18^e s., besoin de clarté, de simpfon, souvent
excessif. S'Cravesande est 1 Buffier angl.

des sensualistes mépris. la log.

Leib. la défend contre Locke, défend les catég. aussi
et simplifie cel. d'Ari.

p. 281-3) Condé: dédain étroit de l'antqé; jugt sévère;
suppr. la log. - Destutt-Tracy le suit fidelt

p. 290) et Ourot, "De l'entend", 1832 nie log. et sylt.

p. 288) Reid: analyse imingte de l'Org.

Hamilton est en train de restaurer la log.
en Ecotte.

p. 291-2) Veut au 18^e si., Marmontel apprécie à
sa valr la log. d'Ari.: Lecons d'un père à ses enf.
sur la log., publié après sa mort, en 1802.

p. 293) Genty, prof. de math., a publié en 1824 des
Elém. de gie, où expos. complète et neuve à
gg. égards de la th. du syl.

p. 293 suiv.) Géomètres logiciens: Fox de Lei., Ber-
nouilli, - Euler, q. appl. le prin. de lei. du contenuant
et du contenu, - Lambert: Neues Organon, 1764,
Ploucquet.

p. 302) Wolf,
suiv. Kant,
Hegel

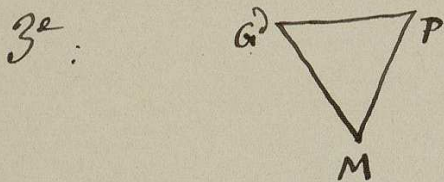
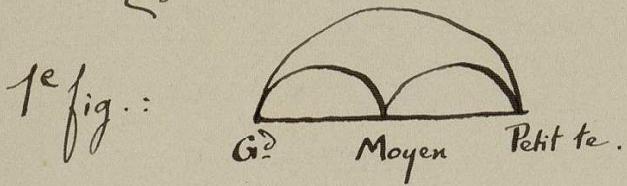
p. 312) "La log. n'a r. gagné en contenu dep. Ari.,
ms elle peut gagner en clarté; ns pos é. + précis,
+ méthodique, + ordonné." (H. log.)

p. 316) L'a. d'Ari. est définitive, cf les Catég.





Appendice, p. 339. - Figures traditionnelles qui remontent
p. e. à Ari. pr. représ. les 3 fig. du syl. 486
[Je les reconstitue ainsi d'après la descr. :]



"Ari. énonce tj. l'attr. avant le su."

p. 342 : La 4^e fig., due plutôt à Oéogr. et
Eudème q'à Galien aug. l'attr. Averroès,
est inut.

p. 369-370) Sues rinqb. d'astron., de pyrrige, etc.
qi se tr. incidt d' l'Organon : affon du vide
absolu, etc.



